

Message de la jeunesse pour le 19 mars

Aujourd'hui j'ai 13 ans, aux portes de l'Europe en Ukraine et un peu partout dans le monde, au moyen orient et ailleurs en Afrique des ados de mon âge meurent sous les bombes.

Cela ne devait pas se produire !

En 1952 mon arrière-grand-père avait lui aussi 13 ans,

7 ans après la fin de la seconde guerre mondiale on disait aussi : « **plus jamais ça** » ; dans l'insouciance de sa jeunesse et de la désinformation qui régnait, il le croyait, mais quelques années plus tard à 20 ans on lui a mis un fusil dans les mains pour aller faire du maintien de l'ordre en Algérie, un pays inconnu, une guerre qui ne disait pas son nom, 30.000 en sont morts et des milliers blessés et traumatisés en plus de 7 ans de guerre.

428 jeunes finistériens sont ***Morts Pour la France***.

C'est pour eux qu'aujourd'hui nous sommes rassemblés devant ce monument ou leurs noms en lettres d'or sont gravées dans le granit pour qu'ils ne tombent pas dans l'oubli mais aussi et surtout pour que leur mort n'ait pas été vaine. Ne laissons pas les poussières de l'oubli recouvrir un passé épouvantable afin d'en retenir les leçons et éviter d'en revivre un semblable, car « ***la guerre est maudite par Dieu et les hommes*** » (Edouard Herriot »).

Nous les jeunes, sommes chargés de transmettre ce devoir de mémoire à notre génération afin de nous ouvrir un avenir plus radieux dans un monde de paix et de fraternité. Car comme le disait André Malraux « ***la plus belle sépulture des morts est encore dans la mémoire des vivants*** ».

Vive la France, vive la Paix.

Henri Plouhinec

Président Départemental de la FNACA